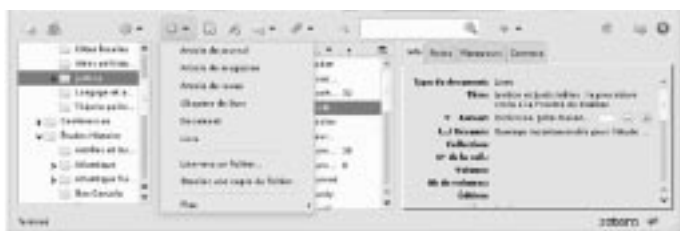


VIVA ZOTERO!

par Léon Robichaud, Université de Sherbrooke

Il existe peu d'outils informatiques créés par des historiens et pour des historiens. Pour les plus âgés parmi nous, il n'était donc pas facile de trouver un produit de substitution pour nos fidèles fiches 3x5. Certains ont adapté des logiciels commerciaux d'usage général (traitement de texte ou bases de données) alors que d'autres se sont tournés vers des logiciels payants spécialisés dans la gestion de bibliographies (EndNote, Procite, RefWorks). Si aucune de ces solutions ne répond à vos besoins, je vous présente un logiciel gratuit et efficace, créé par le Center for History and New Media de l'Université George Mason : Zotero.

Ce logiciel puissant et convivial facilite la gestion des ressources documentaires (sources et études) qui sont à la base de notre métier. Disponible en plusieurs langues, il fait presque tout, sauf rédiger votre prochain article. Pour installer Zotero, il suffit d'aller à l'URL <<http://www.zotero.org>> avec le fureteur Mozilla Firefox et cliquer sur le bouton « Download » pour l'inclure parmi les modules complémentaires (une version indépendante du fureteur est présentement en développement). Pour l'ouvrir, il suffit de cliquer sur l'icône « zotero » qui apparaîtra dans le coin inférieur droit de votre fureteur.



Espace de travail de Zotero avec les principaux types de documents

Zotero permet évidemment de répondre à des besoins de base. On peut taper directement des notices bibliographiques pour 33 types de documents. Lorsque vous consultez une notice dans un catalogue de bibliothèque ou dans une revue électronique, vous pouvez aussi importer la notice directement dans Zotero en cliquant l'icône qui apparaît automatiquement dans la barre de navigation. Avec certains catalogues et banques de données d'articles (dont JSTOR et Érudit), vous pouvez même importer en bloc les résultats d'une recherche. On peut ajouter des marqueurs (tags) pour classer les documents par sujet ou thème et lier un document à un ou des documents connexes. Vous pouvez inscrire un nombre illimité de notes pour toute notice et préciser des marqueurs pour chacune des notes. Il est aussi possible de créer des notes indépendantes qui ne sont rattachées à aucun document. En plus de gérer des références traditionnelles, Zotero permet d'enregistrer des fichiers (pdf, image, son, vidéo) ainsi que des copies de pages web.

Avec Zotero, toutes les notices sont conservées dans une bibliothèque à l'intérieur de laquelle on peut créer des

« Collections » identifiées par lieu, par période, par sujet, mais aussi par projet. Une même notice de votre bibliothèque peut être associée à plus d'une collection. Il suffit de glisser la notice dans le dossier de la collection et le tour est joué. On peut rechercher des mots dans l'ensemble de la bibliothèque ou limiter la recherche à des rubriques spécifiques, tant dans les notices que dans les notes. On peut même créer et visualiser une chronologie des publications et ainsi cibler des documents créés dans une période donnée.



La barre d'outils Zotero dans OpenOffice

L'intégration dans le traitement de texte est très simple. Vous pouvez créer une référence de note infrapaginale ou une bibliographie complète à partir de notices sélectionnées dans Zotero. On peut aussi utiliser la nouvelle barre d'outil intégrée à OpenOffice, LibreOffice et Microsoft Word. Les styles MLA, APA et Chicago Manual of Style sont inclus lors de l'installation et plus de 1500 styles additionnels sont disponibles à <<http://www.zotero.org/styles>>, dont 22 en histoire. De nombreuses revues ont placé leur style de citation dans ce dépôt et on peut souhaiter que les revues en histoire du Canada et les départements d'histoire y verseront aussi leur style bibliographique s'il diffère des modèles existants.

Une copie de notre bibliothèque de notices est facilement mise en ligne et est synchronisée à la version locale. Il suffit de s'inscrire sur le site de Zotero pour disposer gratuitement d'un espace de 100 Méga-octets. Si notre version locale est perdue ou corrompue, il est possible de la restaurer à partir du serveur. On peut partager sa bibliothèque, mes quelques 900 notices étant disponibles à <<http://www.zotero.org/lrobichaud/items>> (mes notes ne sont toutefois pas publiques). Toute équipe de recherche ou communauté d'intérêt peut ainsi partager facilement ses références.

Pour en savoir plus, Zotero offre une documentation claire et très complète. Au sein de la communauté d'utilisateurs, Emilien Ruiz et Franziska Heimburger traitent fréquemment de Zotero dans leur carnet « La boîte à outils des historiens », <<http://laboiteaoutils.blogspot.com/>>. On y retrouve des tutoriels, plusieurs trucs ainsi qu'un lien vers le style bibliographique de l'EHESS.

Je l'admets, je suis accroc de Zotero. Souhaitons que ce logiciel servira de modèle pour le développement d'autres outils par et pour les historiens.